

tackling complex issues in a variety of ways. While much of the primary source material is currently available, archivists should note that a twenty-year-old recruit in 1940 is now seventy years old. Old sailors may never die but they are fading fast.

M. Stephen Salmon
National Archives of Canada

Archives paroissiales de la Côte-du-Sud : inventaire sommaire. DIANE SAINT-PIERRE et YVES HÉBERT. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1990. xxv, 581 p.

Les régions québécoises commencent à être mieux connues grâce à la publication de synthèses historiques et d'instruments de recherche. Le crédit en revient aux efforts déployés dans les différentes universités du territoire mais également à l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) qui s'est engagé dans un programme systématique de recherche sur les régions. L'exemple de la Côte-du-Sud est intéressant. Située entre Beaumont et Saint-André-de-Kamouraska sur la rive sud du Saint-Laurent, cette région est en voie de disposer d'une véritable panoplie d'ouvrages d'érudition; l'IQRC publiera l'an prochain une première *Histoire de la Côte-du-Sud*, oeuvre de synthèse historique, après avoir fait paraître il y a quelques années la *Bibliographie de la Côte-du-Sud*. Finalement, cet inventaire sommaire des archives paroissiales vient ajouter une autre dimension à l'expertise régionale.

À l'instar des inventaires publiés antérieurement par André Côté (*Sources de l'histoire du Saguenay — Lac-Saint-Jean : tome I : inventaire des archives paroissiales*. Québec : Archives nationales du Québec, 1978. 329 p.) et Hélène Cadieux, Benoît Dionne et Michel Houde (*Guide des archives paroissiales de l'archidiocèse de Sherbrooke*. 2 volumes. Sherbrooke : Archives du Séminaire de Sherbrooke inc., 1987. 1244 p.) le présent travail est exemplaire. Pour les soixante-huit paroisses des comtés de Bellechasse, Montmagny, L'Islet et Kamouraska, les archives de paroisse, de fabrique et du personnel religieux sont systématiquement recensées, décrites et localisées. De plus, pour chacune de ces paroisses d'autres renseignements sont donnés tels que l'adresse du dépôt, la liste chronologique des desservants et curés ainsi qu'un bref historique. Un index thématique et onomastique complète l'ouvrage. La méthodologie utilisée est à peu de choses près celle développée par André Côté pour le diocèse de Chicoutimi et quelque peu raffinée par l'équipe du Séminaire de Sherbrooke. La présentation de l'inventaire est le même d'une paroisse à l'autre de telle sorte qu'un chercheur intéressé par une série particulière de documents puisse la repérer aisément.

Ce travail, bien qu'impeccable et réalisé avec minutie et respect des documents, pose cependant quelques questions quant au choix du territoire retenu et sur le classement des fiches de paroisses. À l'évidence, les auteurs ont décidé d'étendre les limites de leur investigation aux frontières géographiques de la région qui constitue leur objet d'étude. Si la Côte-du-Sud est une entité historique qui se défend, il ne s'agit toutefois pas d'une unité territoriale religieuse. Ainsi, le lecteur trouvera ici un inventaire des archives couvrant presque toutes les paroisses du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et quelques paroisses du sud-est du diocèse de Québec. Pourtant, les ouvrages pionniers de Côté et de l'équipe Cadieux/Dionne/Houle avaient retenu le diocèse et l'archidiocèse comme bases territoriales. Pour notre part, nous considérons que ce dernier choix reflète

davantage l'organisation religieuse telle qu'elle a été vécue. Dans ce contexte, il est regrettable que les archives des paroisses de Saint-Ludger, Saint-Patrice, Saint-François-Xavier et de Saint-Antonin, lesquelles appartiennent au diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, n'aient pas été inventoriées même si elles sont réputées appartenir au Bas-Saint-Laurent. Par contre, un inventaire a été fait pour Notre-Dame-du-Portage, paroisse bas-laurentienne qui est intégrée au district de Témiscouata à compter de 1861 puis à celui de Rivière-du-Loup depuis 1966. Il est étonnant de voir cette paroisse répertoriée ici comme partie intégrante de Kamouraska. De ce fait, nous n'avons donc pas un tableau complet pour l'ensemble de ce diocèse. Il est toutefois plus difficile d'adresser le même reproche quant aux paroisses appartenant au diocèse de Québec; il est facile de comprendre qu'on n'ait pu réaliser pareil inventaire pour ce vaste diocèse compte tenu de l'intérêt régional des auteurs. Enfin, la carte de la page xxi pose un problème de vocabulaire : on emploie ici «archidiocèse de Québec» pour désigner la partie de territoire située dans le diocèse de Québec. Sur un plan strictement administratif, toutes les paroisses inventoriées ici sont situées dans cet archidiocèse puisque le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière est toujours suffragant du siège métropolitain de Québec.

L'utilisateur de l'inventaire comprendra peut-être difficilement les raisons qui ont motivé les auteurs à classer les inventaires de paroisses par comtés. De quelle structure administrative s'agit-il? De toute évidence, ces «comtés» n'ont aucun rapport avec les circonscriptions électorales actuelles. Il s'agirait plutôt des districts utilisés par le Bureau fédéral de la statistique, puis par Statistique Canada, pour fins de recensement. Si nous avons raison de croire qu'il s'agit bien de districts de recensement, on ne comprend pas pourquoi l'inventaire des archives paroissiales de Notre-Dame-du-Portage s'y retrouve. En somme, les auteurs auraient pu clarifier davantage leurs choix méthodologiques quant aux découpages territoriaux : diocèse, archidiocèse, comté, district de recensement, etc. Le seul intérêt du classement proposé réside dans de possibles relations avec les données du recensement mais il faut se rappeler que ces dernières sont recueillies en retenant la municipalité pour cadre de référence. Mais ces questions qui préoccupent au premier chef le scientifique n'enlèvent rien à la très haute qualité de cet inventaire.

En feuilletant ces quelque six cents pages, le lecteur reste impressionné par l'ampleur et la richesse des archives paroissiales. Cette ampleur, il est possible de l'illustrer en prenant simplement l'exemple de la paroisse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui compte à elle seule environ 8500 pièces individuelles d'archives et 6,6 mètres de documents reliés. Bien qu'il s'agisse ici d'une paroisse d'importance moyenne, il est facile d'imaginer l'étendue des archives paroissiales à l'échelle du Québec. Comme le souligne Fernand Harvey en préface, «les archives paroissiales s'avèrent-elles essentielles dans de nombreux champs de l'historiographie québécoise : pour l'histoire locale et régionale à n'en pas douter, mais également dans le cas des études thématiques sur les pratiques religieuses, les structures administratives, les mentalités, la sociabilité, voire les échanges économiques.» Ajoutons que ces archives sont d'ores et déjà utilisées dans nombre de travaux de démographie historique, par les historiens d'art et par ceux qui documentent l'évolution du patrimoine bâti. Les différents types de documents se prêtent bien à des travaux systématiques sur une seule paroisse mais également sur des phénomènes qu'il importe d'étudier à l'aide de nombreux cas. Les archives paroissiales au Québec font la richesse des communautés locales puisque c'est là qu'elles puisent une part de leur identité historique et contemporaine.

Mais cet héritage, figurant certainement parmi nos biens culturels les plus précieux, pourra-t-il être sauvegardé et mis en valeur à long terme? Bien que les auteurs affirment que les archives paroissiales sont habituellement bien tenues, nous ne pouvons toutefois être plus optimiste qu'il ne faut sur les plans de la conservation permanente et sur celui de l'accès aux documents. Les communautés paroissiales québécoises souffrent aujourd'hui de mutations profondes puisqu'encore hier toutes étaient pourvues d'un curé titulaire et parfois d'un vicaire. Ces belles années sont choses du passé car dans plusieurs diocèses un nombre croissant de paroisses n'a plus de curé résident alors que les communautés sont prises en charge par des administrateurs laïcs et des animateurs de pastorale. Si l'inéluctable diminution des effectifs cléricaux pose des défis de taille aux catholiques dans le maintien de la pratique religieuse, cette situation fait également peser certaines menaces sur le patrimoine archivistique et architectural des paroisses du Québec. Jusqu'ici, le curé de paroisse était d'office le conservateur des archives paroissiales. Les inventaires le démontrent bien : les curés de paroisse ont le plus souvent fait un excellent travail archivistique. Mais, avec leur lente disparition des paroisses, rien ne permet d'affirmer qu'il en sera toujours ainsi dans les prochaines années. Sur le plan de l'accessibilité, on sent déjà un certain resserrement puisque des diocèses recommandent de limiter l'accès aux chercheurs faute de facilités pour les recevoir (je fais bien sûr abstraction ici des documents qui ne peuvent être divulgués en vertu des règles de protection des renseignements personnels). À nos yeux, la conservation de ce trésor archivistique ne trouve tout son sens que s'il peut être consulté et mis à profit par la recherche. Diane Saint-Pierre traite de quelques-unes de ces questions dans son récent article intitulé «Les archives de paroisse : création, conservation et mise en valeur : une étude des paroisses de la Côte-du-Sud» (*Archives* 22, 1 (été 1990) : 57-78).

Les communautés locales, les administrations diocésaines ainsi que les Archives nationales du Québec devraient immédiatement réfléchir à la manière dont on assumera la protection et la mise en valeur des archives paroissiales dans le prochain quart de siècle. Diverses mesures peuvent être d'ores et déjà imaginées comme la création de centres régionaux ou diocésains d'archives paroissiales. Ces centres auraient pour avantage de ne pas trop éloigner les documents du lieu de leur création tout en permettant de respecter certaines normes de préservation et de faciliter la consultation. Ce n'est peut-être pas là la seule possibilité envisageable, mais il semble évident que l'État québécois devra supporter financièrement ces initiatives. Comme le disait récemment à même ces pages Debra Barr au sujet des archives religieuses en général (*Archivaria* 30) : «to overcome the limitations of budgets and boundaries, we need to lift up our eyes and organize.» Il faudra donc plus qu'un acte de foi pour protéger et mettre en valeur les archives paroissiales. L'inventaire de Diane Saint-Pierre et de Yves Hébert n'est-il pas un excellent outil de prise de conscience?

Antonio Lechasseur
Archives nationales du Canada

Saving China: Canadian Missionaries in the Middle Kingdom, 1888-1959. ALVYN AUSTIN. Toronto: University of Toronto Press, 1986. xvii, 395 p. ISBN 0802056873.

One evening in September 1888, over one thousand young Torontonians gathered in a torch-lit parade to bid farewell to the first group of Canadian missionaries leaving for China. This event inaugurated over seventy years of Canadian missionary adventures in